

Transmettre l'envie de pratiquer du sport

Autor(en): **Bignasca, Nicola / Küffer, Markus**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **3 (2001)**

Heft 2

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-995263>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Transmettre de pratiquer du sport

La réforme de Jeunesse + Sport vise, entre autres objectifs, à intensifier la collaboration entre le sport scolaire et le sport associatif. Hans Höhener, président de la Commission fédérale de sport et de la Fédération suisse d'athlétisme, et Walter Mengisen, responsable de la section Pédagogie et didactique à l'Ecole fédérale de sport de Macolin, nous font part de leur avis sur la question de la promotion et du développement du sport des jeunes. Avis qui se recoupent largement.

Nicola Bignasca, Markus Küffer

Quand on parle de sport scolaire, il faut toujours faire la distinction entre l'enseignement obligatoire de l'éducation physique et les activités sportives facultatives proposées à titre complémentaire aux élèves. Ainsi que le précise Hans Höhener, l'enseignement obligatoire de l'éducation physique a deux fonctions clairement définies: «D'abord, amener les jeunes à pratiquer de nombreuses activités sportives différentes et, ensuite, montrer que l'activité sportive constitue un instrument important dans l'éducation à la santé et la formation de la personnalité.»

Walter Mengisen fait une différence entre l'enseignement de l'éducation physique, qui revêt une fonction formatrice sans équivoque, et le sport qui constitue un «plus» venant enrichir la

culture scolaire. «Vu sous cet angle, le sport fait office de passerelle, un peu comme aux Etats-Unis où il n'existe pas d'enseignement du sport au sens classique du terme, mais une très vaste offre sportive au sein du milieu scolaire.» Walter Mengisen, tout comme Hans Höhener, pense que l'école devrait contribuer à confronter les jeunes aux exigences sociales.

L'école, partenaire des clubs sportifs

La nouvelle mission de J+S à l'école ne saurait être comprise comme une volonté de répéter les mauvaises expé-

riences faites avec le sport scolaire facultatif. D'après Walter Mengisen, les clubs sportifs voyaient ce sport-là d'un mauvais œil: «Il ne s'inscrivait pas dans une optique systémique, raison pour laquelle les clubs le considéraient comme une filière concurrente.»

Pour Hans Höhener, le sport scolaire facultatif n'a pas donné les résultats escomptés pour la simple et bonne raison qu'il n'avait pas pour fonction de jeter un pont entre l'école et les clubs sportifs. Et c'est ce rôle-là que J+S devrait justement jouer désormais dans le cadre du sport scolaire facultatif. Walter Mengisen relève à ce sujet que la nouvelle filière proposée par J+S exige une étroite collaboration entre l'école et les clubs, les deux parties devant y assumer la même part de responsabilité.

La volonté de coopérer: une nécessité

Le succès de J+S à l'école va dépendre en majeure partie de la volonté de coopération de l'école et des clubs. Il faut que les deux partenaires soient disposés à prendre, à part égale, des initiatives et des responsabilités. Il faut aussi que tous deux se concentrent avec le même enga-

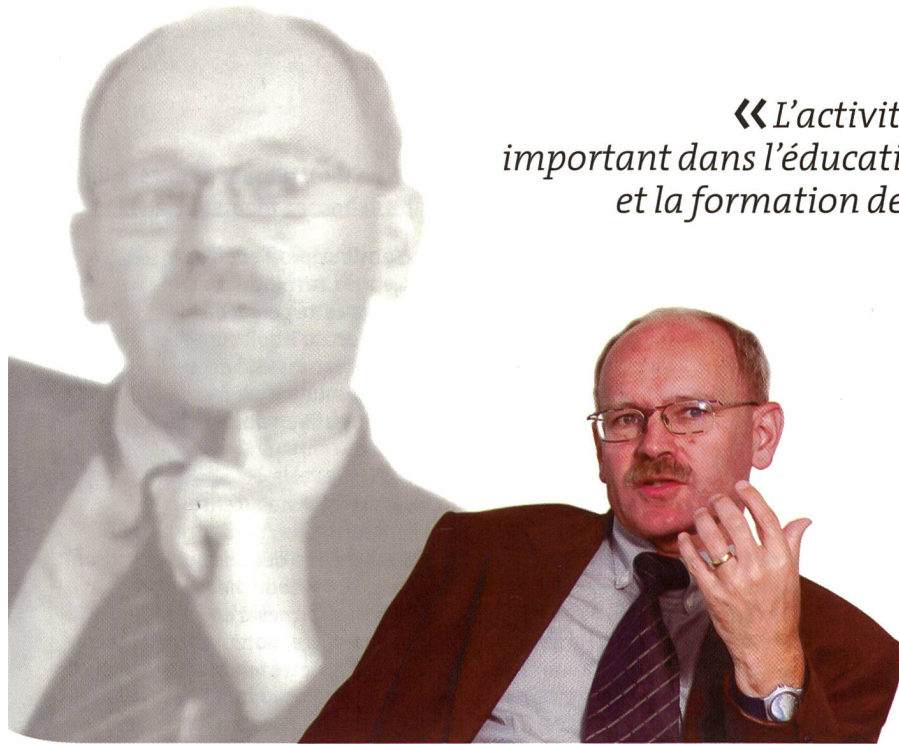
«Le réseau local de sport est à la fois un catalyseur et un instrument de promotion.»

Walter Mengisen

L'envie

« L'activité sportive joue un rôle important dans l'éducation à la santé et la formation de la personnalité. »

Hans Höhener



supplémentaires sur le plan institutionnel. «Le réseau sportif local peut jouer un rôle de catalyseur et de promoteur pour toutes les activités sportives qui concernent le partenariat école et clubs sportifs», estime Walter Mengisen. Hans Höhener souligne, pour sa part, l'importance de la formation et du perfectionnement des enseignants: «Une fois qu'ils ont achevé la formation de base J+S, les enseignants doivent entretenir le contact avec le sport extra-scolaire en suivant régulièrement des cours de perfectionnement.»

gement sur leur objectif commun: amener les jeunes à pratiquer du sport régulièrement, et ce sur une durée prolongée. Des études récentes montrent que la pratique d'activités sportives diminue de façon vertigineuse chez les 14 à 16 ans. Nos deux interlocuteurs sont convaincus que c'est justement pour cette tranche d'âge que la collaboration entre l'école et J+S revêt une importance primordiale: «Nous devons proposer aux jeunes une filière qui leur permette d'avoir facilement accès aux activités qui s'inscrivent dans leur environnement. Et cet environnement leur est offert par l'école.»

Les clubs et l'école unis autour du même objectif

J+S a donc élaboré une nouvelle filière pour les activités sportives, dont l'école et les clubs se partagent la responsabilité. Cette nouvelle filière doit être soutenue de concert par les deux partenaires, Hans Höhener et Walter Mengisen en sont tous deux convaincus: «La volonté de proposer de nouvelles activités spor-

tives incombe aux deux partenaires. L'école doit intégrer cette tâche, en l'adaptant plus étroitement aux besoins de la société, dans le contexte d'une nouvelle culture scolaire. Les clubs sportifs doivent, quant à eux, avoir le courage de sortir des sentiers battus et de se rapprocher de l'école.»

Inutile de dire que cette nouvelle forme de collaboration ne va pas sans soulever certains problèmes d'organisation. «De nombreuses activités sont concentrées sur les après-midis de congé. Or, les clubs ont du mal à trouver des entraîneurs ou des moniteurs qui soient disponibles à ces moments-là. La possibilité de collaborer existe néanmoins dans la mesure où J+S propose une large palette d'activités – camps, stages et cours annuels – qui devrait permettre de résoudre ces problèmes d'organisation.»

Ecole + clubs = réseau sportif local

Nos deux experts conviennent que cette nouvelle forme de collaboration entre l'école et les clubs requiert des efforts

Faire preuve d'innovation

Le réseau local de sport donne l'occasion aux clubs d'assumer leur part de responsabilité dans la promotion des activités sportives au sein de la population. De par les activités sportives qu'ils proposent, les clubs sportifs consolident la relation entre jeunes et moins jeunes et favorisent l'émergence d'un sentiment d'appartenance. Pour être à même de remplir cet important rôle social plus efficacement, les clubs doivent faire preuve d'innovation et adapter leurs structures en conséquence.

Vu l'importance que revêt la participation au réseau local de sport, tous les partenaires concernés ont intérêt à œuvrer dans le même sens, concrètement dit à promouvoir qualitativement l'activité sportive des enfants, des jeunes et des adultes, quelle que soit la discipline pratiquée. En collaboration avec J+S, l'école ouvre des voies aux clubs sportifs, les aidant ainsi à promouvoir leur image et à se profiler aux yeux des jeunes. **m**